

Un bureau d'architecture bernois remporte le concours lancé pour bâtir une nouvelle halle polyvalente

# Une halle en bois pour Bois-d'Amont

« THIBAUD GUISAN

**Haute-Sarine** » Ce n'est pas encore la première pierre, mais une étape importante en vue de la réalisation de nouvelles infrastructures communales à Bois-d'Amont. Le concours d'architecture lancé pour la construction d'une halle de sport double polyvalente a livré ses résultats. Le lauréat est le bureau Translocal Architecture, à Berne, a annoncé mardi soir le jury.

L'édifice doit voir le jour sur une parcelle située en aval du terrain de football d'Ependes, dans le secteur du Rialat. La nouvelle infrastructure répondra en priorité aux besoins scolaires dans une commune en développement, née en 2021 de la fusion d'Ependes, Arconciel et Senèdes, qui pourrait compter 2700 habitants d'ici cinq ans.

## Un lieu de rencontre

« Avec aujourd'hui 15 classes, l'unique salle de gymnastique dont dispose le cercle scolaire (qui compte également Ferpicioz, ndr) ne peut plus répondre aux exigences cantonales », pointe Patrick Gendre, syndic de Bois-d'Amont et président du jury.

Le nouveau complexe, appelé à remplacer la salle de gymnastique d'Ependes qui a plus de 45 ans, sera également à disposition des sociétés locales et permettra l'organisation de concerts, spectacles, lotos et autres manifestations.

« Cette nouvelle salle polyvalente deviendra un lieu de rencontre. Elle contribuera à renforcer les liens sociaux, à promouvoir un mode de vie sain et à enrichir notre patrimoine architectural », s'enthousiasme Patrick Gendre.

Le calendrier prévoit une mise en service pour la rentrée scolaire 2029. Dans le cadre du concours, un budget cible de 14 millions de francs était fixé. « Le projet lauréat devra être affiné, mais, pour l'instant, il se situe



Une place de fête extérieure est prévue, faisant office de zone d'entrée dans le bâtiment du côté de la route d'Arconciel. Translocal Architecture / image de synthèse

entre 12 et 13,5 millions de francs», précise le syndic.

## Béton et bois

En décembre 2023, l'assemblée communale avait voté un crédit de 300 000 francs pour l'organisation du concours d'architecture. En mai de la même année, les citoyens avaient accepté de dépenser 75 000 francs pour une première phase d'étude pour un avant-projet.

**« La salle permet de multiples scénarios d'utilisation »**

Patrick Gendre

Au total, 50 dossiers ont été déposés. Le projet vainqueur, baptisé Mathilde, prévoit un bâtiment constitué d'un socle en béton armé et d'une structure en bois pour les façades, l'étage et la toiture. « Le volume proposé est compact, il fait référence par sa forme aux constructions agricoles avec deux pans. Par sa forme et sa matérialité, il s'intègre de manière naturelle dans son environnement paysager »,

salue notamment le jury dans son rapport.

Une place de fête extérieure, faisant office de zone d'entrée dans le bâtiment, est prévue du côté de la route d'Arconciel, offrant une vue sur le Plateau et le Jura. Le rez-de-chaussée comprend un hall d'entrée, une buvette, une halle polyvalente avec scène pouvant être divisée en trois salles de sport, ainsi qu'une salle à disposition des sociétés locales. Alors que les vestiaires seront situés à l'étage, un parking sera aménagé entre le terrain de football et le bâtiment.

être efficace sur le plan énergétique», relève Patrick Gendre.

Le bureau lauréat n'en est pas à son coup d'essai dans le canton. Il a par exemple remporté en 2022 le concours pour la construction du nouvel EMS de Sorens.

Initialement, le Conseil communal de Bois-d'Amont avait imaginé un projet encore plus important, devisé à plus de 20 millions de francs, comprenant également des surfaces administratives, une nouvelle déchetterie et la réfection du terrain de football.

Comme le projet a suscité de nombreuses questions parmi la population, l'exécutif a revu ses ambitions à la baisse dans l'immédiat. La construction d'une déchetterie, de locaux pour l'accueil de la petite enfance ou l'administration communale ou d'autres infrastructures n'interviendrait que dans un second temps. »

» Les projets sont exposés dans la halle polyvalente d'Ependes, de jeudi à lundi de 17 h à 20 h (de 9 h à 12 h samedi)

## L'AVENIR DE L'AUBERGE D'ARCONCIEL EN QUESTION

Faut-il conserver deux auberges communales sur le territoire de Bois-d'Amont? C'est la question qu'a posée récemment le Conseil communal à la population via un sondage. Il faut dire que, après la faillite de ses nouveaux exploitants, l'Auberge du Château d'Ependes est fermée depuis ce printemps. Elle sera reprise au début de l'année prochaine par l'actuel tenancier de l'Auberge des Trois-Sapins d'Arconciel.

Or cet établissement nécessite d'importants travaux, estimés à 1,5 million de francs par le Conseil communal, qui demande à ses concitoyens s'il doit

envisager une nouvelle affectation (logements, surfaces administratives, accueil extrascolaire, administration communale, par exemple) ou même s'il est pertinent de conserver le bâtiment.

« Au vu des premiers résultats, une tendance assez nette se dégage pour le maintien des deux établissements », indique pour l'instant Patrick Gendre, syndic de Bois-d'Amont, en précisant que 370 personnes ont répondu au sondage. Bois-d'Amont a du pain sur la planche avec ses bâtiments communaux. Une solution doit également être trouvée pour augmenter le nombre de salles de classe. TG

## Flexibilité

L'accès à la zone de stationnement se fera par le chemin du Vuasso, qui contourne le terrain de football. « La salle permet de multiples scénarios d'utilisation, les parties les plus fréquentées sont de plain-pied. Recourir à du bois pour la structure et les parois extérieures démontre une volonté de durabilité, animant ce projet dans son ensemble. Le bâtiment est également conçu pour

## LIEUX MYSTIQUES



L'alpage de la Spielmannnda sert de dernière demeure à une centaine de défunts. Corinne Aeberhard

## Un cimetière alpin de légende

Cet été, découvrez des lieux mystiques, énergétiques ou sacrés. Quittez le monde des certitudes pour celui des ressentis.

S'étendant à un peu plus de 1500 mètres d'altitude, au-dessus du Lac-Noir, l'alpage de la Spielmannnda n'est pas une simple destination de randonnée. Repris au début des années 1990 par feu le poète rebelle singinois Franz Aebischer, qui y a organisé sa résistance contre le tourisme de masse, il est d'abord un lieu de repos. Eternel. Les cendres de plus d'une centaine de personnes – dont celles de Franz Aebischer lui-même – sont en effet ensevelies en divers recoins de ce cimetière alpin.

C'est donc avec un certain respect que l'on s'aventure sur ses pentes afin de contempler le magnifique paysage des Préalpes fribourgeoises. Derrière chaque arbuste, sous chaque monticule hérissé de gentianes pourpres, pourraient reposer les restes d'une personne ayant choisi de résider là pour toujours. Au centre de l'alpage, un cercle de pierres ornées de symboles planétaires contribue, par ses vibrations, à entretenir l'atmosphère spirituelle des lieux.

Patrick Jerjen, coprésident du comité prenant soin de ce lieu unique en son genre, guide le visiteur vers la sépulture que s'est choisie Franz Aebischer en 2008. Située dans une petite dépression fleurie, elle se trouve exactement à l'endroit où la terre aurait, d'après la légende, avalé le « Spielmann », le petit violoneux qui enchantait autrefois la population locale en tirant de son archet des sons diaboliques évoquant tantôt les murmures de la forêt, tantôt le clapotis d'une source.

« On célèbre un peu moins d'enterrements qu'autrefois », constate Patrick Jerjen. Mais il se trouve toujours des personnes pour établir leur dernière demeure à la Spielmannnda. Des proches rendent en outre régulièrement visite à leurs défunts. Comme cette veuve

qui amène chaque année un petit whisky à feu son mari, inhumé sous un petit arbre isolé, sourit le coprésident du comité de l'alpage en désignant l'emplacement de la discrète sépulture.

L'accès au cimetière de la Spielmannnda se fait via l'ancienne route de Falli-Höllli, au départ de Plasselb. Moyennant une autorisation spéciale, qu'il faut solliciter auprès du comité, on peut rouler jusqu'à un petit parking situé à quelques encablures de piste défoncée de l'alpage (le canton en a interdit l'asphaltage pour des raisons écologiques). Les promeneurs peuvent aussi s'y rendre empruntant un chemin de randonnée partant de la buvette de l'Hauta-Chia, à environ un kilomètre à vol d'oiseau. »

MARC-ROLAND ZOELLIG

